



Tro-Héol
22 route de Kergoat
29180 Quéménéven
02 98 73 62 29



DOSSIER PEDAGOGIQUE
LE COMPLEXE DE
CHITA,
CIE TRO-HEOL

Chers accompagnateurs,

Vous et votre groupe assisterez bientôt au spectacle *Le complexe de Chita*, proposé par la compagnie Tro-Heol.

Un spectacle est l'occasion de partager un moment, de voir une œuvre d'un art vivant qui éveille l'imaginaire, la sensibilité et l'esprit critique.

Ce dossier vous aidera à accompagner vos élèves avant, pendant et après la représentation.

Les activités proposées vous aideront à faire émerger les différentes interprétations perçues par les spectateurs de votre groupe ; nous vous rappelons qu'il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises interprétations d'un spectacle, mais plusieurs lectures possibles...

Si après lecture de ce dossier, quelques interrogations perdurent, nous nous tenons à votre disposition pour vous soutenir dans l'accompagnement de vos jeunes spectateurs.

Au plaisir de vous accueillir sur l'une de nos représentations !

L'équipe de la compagnie Tro-Heol.

Le complexe de Chita

Spectacle tout public à partir du CM1

Durée : 1h10

Mise en scène, écriture : **Daniel Calvo Funes**

Regard extérieur et ambiances son : **Martial Anton**

Collaboration à la dramaturgie et à la direction d'acteurs : **Isabelle Martinez**

Avec : **Christophe Derrien, Sara Fernandez et Daniel Calvo Funes**

Scénographie : **Charles Ríos**

Construction décors : **Michel Fagon et Charles Ríos**

Marionnettes : **Daniel Calvo Funes, Steffi Bayer et Pierre Dupont**

Création lumière : **Thomas Civel et Martial Anton**

Régie vidéo, son et lumière : **Thomas Civel**

Costumes : **Maud Risselin**

Accessoires : **Sara Fernandez, Thomas Civel, Rémi Gros**

Facteur des masques : **Daniel Calvo Funes**

Regard sur le jeu masqué : **Leonor Canales**

Enregistrements sonores : **Clément Braive**

Séquences vidéo : **Matthieu Maury**

Merci aux coups de main de Louise Maffeis, Maïté Martin, Maud Moënner, Bénédicte Holvoote et Frédéric Rebière.

Coproductions et partenaires :

Théâtre Le Passage à Fécamp, *Scène conventionnée Théâtre et Objet* / La Maison du Théâtre à Brest / Centre Culturel Athéna à Auray / Le Strapontin à Pont Scorff, *Scène des arts de la parole* / Le CREA à Kingersheim, *Festival MOMIX*.

Rencontre avec la compagnie.

La compagnie Tro-heol a été fondée en 1995 par Daniel Calvo Funes et Martial Anton qui en sont les directeurs artistiques et metteurs en scène. La collaboration étroite et très complémentaire entre les deux metteurs en scène s'est enrichie de l'apport et des singularités de l'un et de l'autre convergeant vers une vision commune du projet artistique de la compagnie.

Elle est implantée depuis 2003 dans le Finistère et est conventionnée depuis 2009.

La compagnie Tro-heol crée des spectacles à l'attention d'un large public (enfants, adolescents et adultes pouvant le plus souvent voir ensemble le même spectacle) participant ainsi depuis de nombreuses années au décloisonnement des publics.

Son travail est caractérisé par : un haut niveau d'exigence dans la manipulation, un travail de recherche dans la relation comédien – marionnette ; un rapport au texte et à la parole à partir d'écrits non exclusivement théâtraux (adaptations de romans, récits...) ; des propositions scénographiques et esthétiques audacieuses ; et enfin une dimension fantastique qui, souvent, permet d'aborder des thématiques du réel avec distance.

La compagnie Tro-heol a ainsi créé dans le champ de la marionnette les spectacles suivants :

La Ballade de Dédé (2000), La Mano (2003), Artik (2003), Il Faut Tuer Sammy (2005), Le Meunier Hurlant (2007), Mon Père Ma Guerre (2010), Loop (2012) ; Je N'ai Pas Peur (2014), Mix Mex (2016), Le Complexe de Chita (2018).

Quelques-unes des précédentes créations de la compagnie :

Je n'ai pas peur, Mix Mex et La Mano.



L'histoire.

Dans l'Espagne des années 80, Damien, 10 ans, vient d'emménager avec ses parents et sa sœur Céleste à la campagne. Il doit s'occuper des animaux. Pour son père c'est l'occasion de faire de son fils un homme, mais Damien ne perçoit pas les choses de la même façon que son père. Il a une toute autre intuition de ce que doit être un homme.

Objectif pour les accompagnateurs : comprendre les intentions des artistes.

Support : note d'intention, issue du dossier artistique de la compagnie.

Temps et lieu :

Sud de l'Espagne dans les années 80. L'époque de la dictature n'est pas loin. Un hameau perdu dans les montagnes andalouses. Le cœur de l'action se passe dans une maison, son poulailler, ses cages, enclos... Sur fond de misère, de sécheresse et de poussière, les mentalités archaïques et conservatrices persistent. Un horizon barré se profile.

Damien et Céleste, sa sœur, rêvent de partir. Ils refusent de se soumettre à la voie toute tracée que leur père leur impose d'un ton sans recours. Ils rêvent de pluie, de verdure et de terres lointaines...

L'écriture :

« Comédien, marionnettiste, metteur en scène je me suis éprouvé avec Martial Anton, tout au long des dernières créations de la compagnie Tro-Heol au travail d'écriture et plus particulièrement à l'adaptation de plusieurs romans portés à la scène (Niccolò Ammaniti, Arto Paasilinna, Valérien Albanov). Aujourd'hui avec la création de « Le complexe de Chita », je m'implique dans une écriture originale mêlant fiction et fragments autobiographiques, au travers du regard d'un enfant de 10 ans, dans une Espagne archaïque à peine sortie des années de dictature.

Entre gravité et légèreté, le texte alterne narration, dialogue et écriture visuelle propre à la marionnette.

Dans un rythme soutenu, cette écriture nous transporte dans des registres tour à tour : légers, tragiques, fantastiques et oniriques. » Daniel Calvo Funes.

Une tension psychologique omniprésente traverse la pièce. La personnalité en construction de Damien est sans cesse tiraillée entre les injonctions brutales de son père et sa propre sensibilité.

Une thématique qui prône l'altruisme où, en creux, pourront se lire : problématique du stéréotype de genre (ce qui est attendu de nous, fille ou garçon) et rapports de supériorité et les dérives qui en découlent. Les animaux ayant un rôle de révélateur d'humanité pour Damien.

Techniques de jeu

Plusieurs techniques de jeu sont mises en œuvre pour servir cette histoire :

Le jeu d'acteur, le jeu marionnettique et le théâtre d'ombre ponctuent le fil narratif qui se trouve dynamisé et rythmé par des changements d'échelles et d'espaces.

La synecdoque visuelle (une partie pour le tout) caractérise certaines scènes. Par exemple certaines marionnettes/animaux n'apparaissent qu'en partie, laissant le spectateur libre d'imaginer ce qui ne lui est pas montré. Certains personnages comme le père et la mère sont figurés par des objets qui les caractérisent. Ainsi plusieurs conventions de jeu s'établissent entre acteurs, marionnettes, ombres et objets.

Une scénographie mouvante aux multiples possibilités permet de répondre aux rythmes du récit et de créer différents espaces et niveaux de jeu.

Scénographie



Un cylindre qui tourne sur lui-même à 360°, comportant une paroi-mur tantôt plancher, tantôt façade ou toit.

Le jeu se déroule au-dessus, devant et derrière celui-ci, et parfois même en dessous.

Des accessoires arrivent d'en haut ; le narrateur invoque le souvenir à se matérialiser, à apparaître du néant.

Ci-contre les maquettes ayant servi au scénographe pour travailler avec le metteur en scène.



Avant de venir voir le spectacle.

Il est important de préparer les élèves à venir voir « Le complexe de Chita » pour qu'ils puissent profiter pleinement de ce moment que nous souhaitons le plus agréable possible pour les classes, comme pour les comédiens.

Aussi nous vous proposons une série de « clés » qui sans rien dévoiler de l'histoire, leur permettra de comprendre certaines anecdotes et références que vous rencontrerez tout au long de l'histoire.

- **Lexique :**

Selon l'âge des classes, faire chercher dans le dictionnaire ou aider à trouver les définitions des mots suivants, rencontrés au fil du spectacle :

- octroyer
- désaltérer
- caboche
- loufoque
- trousseau de mariage
- tambour à broder / cercle à broder



Trousseau brodé



Tambour à broder

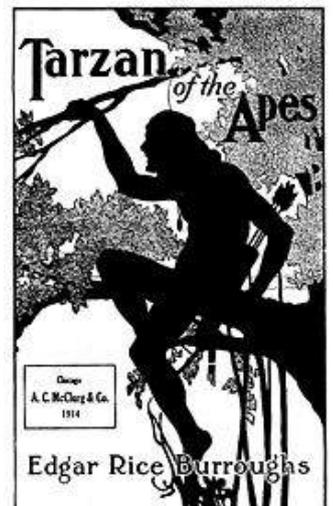
- **A propos de « Chita »**

L'orthographe employée ici est espagnole ; en français on écrirait « CHEETA », comme en anglais.

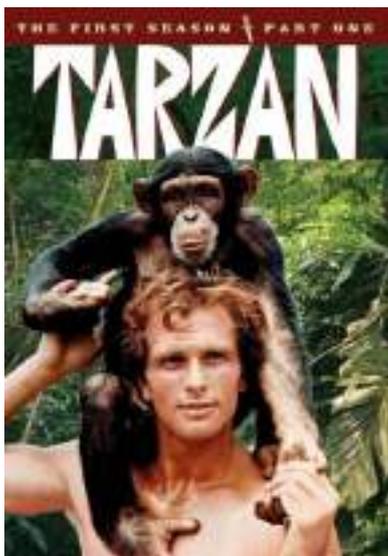
Si ce nom parle souvent immédiatement aux adultes, il est inconnu pour la plupart des enfants...

C'était donc le chimpanzé, fidèle compagnon de Tarzan, apparu dans les aventures du héros dans les films des années 30 et 40, puis dans la série télévisée « Tarzan » diffusée dans les années 70.

Dans le roman de fiction, Tarzan, seigneur de la jungle, écrit en 1912 par Edgar Rice Burroughs, Cheeta n'existe pas.



Ce sont les films anciens qui sont évoqués dans le spectacle.



Annonce du 1^{er} épisode de la série télévisée



Affiche du film de 1943 et photo extraite du film.

Le personnage de Pan :

Pan fait partie des personnages du spectacle ; Il peut être utile de leur faire une présentation simplifiée, notamment au sujet de son apparence ...

Pan est le dieu des bergers dans la mythologie grecque, des pâturages et des bois, né en Arcadie. Il est laid, car il porte des cornes et des pieds de chèvre. Il est le fils d'Hermès et d'une nymphe. Sa mère horrifiée de l'apparence de son fils s'enfuit.

Mais Hermès porte son fils sur l'Olympe où il devint le dieu des bergers et le compagnon des nymphes des bois lorsqu'elles dansaient.

Pan était un dieu joyeux et bruyant. Il logeait dans les endroits sauvages, forêts, montagnes et les buissons touffus.

Il possédait une agilité et une rapidité exceptionnelle, en plus d'une aisance à grimper dans les rochers et se dissimuler dans les buissons, pour dormir ou surveiller les nymphes.



Sa sexualité était exubérante et son loisir préféré était de poursuivre les nymphes qui s'enfuyaient à son approche. La nymphe Syrinx se changea en roseaux pour lui échapper, mais Pan rassembla les roseaux et s'en fabriqua une flûte dont il tirait des mélodies divines. Lorsqu'il se montrait aux humains il provoquait la terreur. On a donné à cette terreur le nom de **PANIQUE**.

- **Espagne :**

L'action se passant en Andalousie, les personnages utilisent des expressions espagnoles.

Activités possibles : par petits groupes, rechercher la traduction, s'entraîner à les prononcer correctement, plus ou moins vite, sur différents tons. Essayer, selon le niveau (classe d'espagnol par exemple) de les remettre dans des phrases complètes.

Rechercher par petits groupes des informations sur l'Andalousie : photos, culture avec monuments, villes principales, flamenco, traditions, agriculture, histoire, économie, carte géographique.

Les titres de noblesse sont également évoqués dans le spectacle ; une recherche est possible également sur ce sujet.

La restitution peut se faire sous forme d'exposés, de reportages ou de quizz, mini exposition avec présentation d'objets : chaussures, robes de flamenco, poteries, éventails.

- | | |
|-------------------------|----------------------------|
| ▪ Flaco | ▪ buenísimo |
| ▪ Enclenque | ▪ dónde estás ? |
| ▪ ay qué calor ! | ▪ vete a jugar a la pelota |
| ▪ que nos vamos a morir | ▪ bruto ! |
| ▪ ayúdame | |
| ▪ qué rico ! | |

- **Yougoslavie :**

En resituant la pièce dans les années 80, l'**ex-Yougoslavie** est évoquée : possibilité de rechercher sur une carte où la situer, sa capitale, rechercher brièvement son histoire.

Après le spectacle.

L'affiche.

Objectif : faire un premier pas vers le spectacle.

Support : affiche *LE COMPLEXE DE CHITA*

Conception : Rémy Sergent, graphiste.

Activités : observer l'affiche et les détails qui la composent. Répondre aux questions ci-dessous. Confronter les différentes interprétations.

Prolongement : Selon l'âge des enfants, il peut y avoir une recherche par petits groupes sur la signification des couleurs en communication visuelle, ainsi que sur les différentes typographies généralement utilisées.

Créer une autre affiche après le spectacle, en utilisant des photographies, en dessinant ce que l'on a vu, en choisissant des tissus ou des matières et objets représentatifs de l'univers du spectacle.

- Pourquoi réaliser une affiche pour un spectacle ?
- Où peut-on la voir ?
- Quelles couleurs dominent dans cette affiche ? Quelles sensations impliquent-elles ?
- Quels éléments graphiques composent l'affiche ?
- Qui sont les personnages que vous distinguez ? Comment sont-ils dessinés ?
- Que peut-on deviner du spectacle à partir de ce visuel ? Quelle atmosphère s'en dégage ?
- Quel est l'élément qui vous intrigue le plus ? Pourquoi ? A propos du titre : qu'évoque-il ?



Autour de la création.

Objectif pour les accompagnateurs : découvrir l'univers visuel du *Complexe de Chita*.

Support : photographies issues du travail de création du spectacle (fabrication des marionnettes ; crédit photo : Martial Anton) et extraits du journal de création.



Activités possibles :

Après le spectacle, montrer les photos aux élèves et leur proposer de se souvenir des séquences représentées et de certaines paroles des artistes, de l'atmosphère des situations, des objets utilisés ...

Si certains élèves aiment dessiner, ne pas hésiter à leur proposer de représenter sur le papier les images dont ils se souviennent. Ces dessins pourront par la suite être transmis aux artistes par le biais du théâtre qui vous accueillera, ou servir de point de départ à une exposition dans la classe.





Travailler autour des attentes des élèves :

Au moyen d'un diptyque : avant de venir assister au spectacle, l'élève écrit ou dessine ce qu'il s'attend à voir. Quelques jours après la représentation, il restitue ce qu'il a vu et évoque ses impressions. Les deux documents sont par la suite comparés pour mettre en lumière les différences ou les correspondances.

Autour du texte.

- Objectif : découvrir les mots du spectacle.
- Support : *Le complexe de Chita*, écrit par Daniel Calvo Funes, et son journal de création.

- **Extraits du journal de création du spectacle** (écrit plusieurs mois avant les premières par Louise Maffei) :

« Étape importante, le temps des premiers essais à l'atelier, pour le modelage en argile des visages des marionnettes et du masque de la Tia Antonia.

Et, en plus des personnages humains, dont Damien, qui a, à lui seul, trois corps différents, il faut également réaliser tous les animaux ainsi que certains objets.

Le travail commence avec les marionnettes anthropomorphes. Des décisions sont prises, notamment sur les matériaux à utiliser : du latex pour les têtes, mais qui sera recouvert. Après de nombreux essais, avec du papier, et tous types de tissus, le choix se porte sur un vieux drap en lin sur lequel pourront être appliquées des patines. Pour les animaux, ce sera de la toile de jute, avec un traitement proche des chiens d'**Helen Thompson**.

Une autre décision esthétique importante : le spectacle va être traité en noir et blanc, gamme de gris, et sépia, où les couleurs, quand elles arriveront, auront un rôle important à jouer (en inspiration du film « Europa » de Lars von Trier).

Sara Fernandez prête son visage pour le moulage du masque de la Tia Antonia.

L'opération se déroule en plusieurs étapes, de manière à avoir un masque parfaitement ajusté au visage de Sara à l'intérieur, mais dont l'extérieur est garni d'excroissances, pour former un masque-marionnette inspiré des femmes figures du flamenco de **Ruven Afanador**. »

« La création des marionnettes se poursuit, entre les étapes de modelage des visages, la taille de mousse pour les corps, mais aussi l'installation des mécanismes d'articulation du visage et de la tête.

Il reste encore à chercher les patines qui seront apposées pour la coloration des visages des personnages. En effet, se pose le problème de l'intégration au visage humain, visible notamment dans le cas du masque. Deux options sont possibles : soit maquiller les visages des comédiens en teintes de gris pour rester dans la gamme noir & blanc prévues pour les marionnettes, soit patiner masques et marionnettes dans des teintes chair pour s'accorder aux visages des comédiens. »

« Le personnage de Damien sera sans aucun doute celui qui aura le plus de corps différents pour les besoins des différentes scènes. Ce qui implique de fait beaucoup de construction pour un seul personnage. Le dernier des corps à avoir été construit est celui de Chita, qui sera un alter-ego de Damien, comme rétrogradé au rang d'animal. »

« La réflexion sur les couleurs a également avancé avec les essais de patines. L'idée des tons sépia et gris permettront de créer une plus grande unité visuelle entre humains et animaux.

Cette unité recherchée a par ailleurs une visée dramaturgique, car l'humain étant un animal comme les autres, il n'est pas de grandes raisons pour qu'il s'en détache radicalement. Ainsi si les personnages anthropomorphes ne sont pas tous recouverts de toile de jute comme le sont les animaux, les couleurs des patines utilisées les rapprocheraient. Elles s'approcheront aussi d'une teinte chair permettant de masquer au mieux la délimitation entre le masque et le visage du comédien. »

Activités possibles : Faire lire le texte aux élèves individuellement puis à voix haute, par petits groupes. Les élèves peuvent prendre une posture qu'ils imaginent être celle des artistes sur scène. Chaque groupe peut faire la lecture de l'extrait devant l'ensemble de la classe ; à l'issue du passage de chaque groupe, demander à chacun de noter les différences, les similitudes, les variations qu'il a pu remarquer dans la lecture de ses camarades. Puis reformer de nouveaux groupes en rapprochant les élèves qui, dans la manière de « dire » le texte, ont montré des points communs.

- **Extrait de texte :**

MAUVAISE SURPRISE.

Céleste : *(En train de broder. D'un ton fâché)* Damien !! Viens ici et dis-moi quelle capitale tu préfères !

Damien : Ben Dublin ! Tu le sais très bien.

Céleste : Ben non idiot, quelle lettre capitale, pour ton nom !

Damien : Ben, tu fais quoi ?

Céleste : Ton trousseau !

Damien : Mon trousseau ?! C'est quoi ?

Céleste : C'est tes draps et tes serviettes pour ton mariage.

Damien : Mon mariage ?! Mais je me marie pas !

Céleste : Ben moi, ça m'arrange ! Je dis à maman que tu te maries pas et tous contents !

Damien : Enfin, pas encore ! T'as qu'à faire le tien!

Céleste : Jamais de la vie ! T'es fou ou quoi ? Et finir comme maman ? Non, merci !!

Damien : C'est pour ça que t'es en colère ?

Céleste : Bon alors ? Tu préfères laquelle ?

Des lettres capitales apparaissent sur le métier à broder

Damien : Celle-là, non celle-là. Oh je sais pas moi. Laquelle tu préfères toi ?

Céleste : Celle-ci, il y a moins à faire.

La lettre que Céleste a choisie reste et les autres disparaissent

Damien : D'accord. Ça va te prendre beaucoup ?

Céleste: Trop ! Jusqu'à ce que je puisse partir d'ici.

Damien : En Irlande ?

Céleste: Au moins jusque-là, oui.

Damien : Ça doit être beau l'Irlande, ça doit être tout vert de partout.

Céleste: Eh oui, il pleut beaucoup.

Damien : Pas comme ici.

Céleste: Non, pas comme ici.

Damien : Je viens avec toi! Et on prend Cul-blanc, Geno et les chiens ! Et Mortadello, on le prend aussi, et Caboche et faut pas que j'oublie ma gourde...

Céleste: D'accord, si tu laves le sol de la cuisine à ma place !

Narrateur: Pour aller en Irlande j'aurais lavé les sols de toutes les maisons du village !

(Damien, avec un seau d'eau et un balai-brosse, lave le sol. Il commence à chanter, danser, il met la serpillère sur la tête)

(Le père fait son entrée. Damien reste bouche bée)

Thématiques.

Face aux projections d'un père sur le devenir de son fils, Damien cherche, non sans humour, ce que doit être un homme. Il y a : « homme » comme *membre de l'espèce animale la plus évoluée de la Terre*, « homme » comme *contraire de la femme* ou encore « homme » comme *humain, membre de l'espèce humaine*.

Son père ne fera qu'agir et proclamer les deux premières. Pour lui, l'homme, doit être fort physiquement et psychologiquement, chasseur, roi absolutiste face aux animaux, chef incontesté de sa tribu. Damien au contraire ne pense que par « Homme », et donc par l'humanité qui doit émaner de lui.

Une thématique en sous-texte sur les stéréotypes de genre (ce qui est attendu de nous, fille ou garçon).

Il faut garder à l'esprit que l'action se déroule dans les années 80, dans une région rurale assez éloignée de toute zone urbaine. La pièce peut permettre d'aborder en douceur l'égalité filles / garçons au collège, à partir de l'exemple concret des personnages Damien et sa sœur Céleste.

Il n'y a pas si longtemps, dans la définition de « homme », on pouvait trouver comme synonyme, « sexe fort » en opposition au « sexe faible », la femme. C'est dans ce contexte que l'auteur, Daniel C. Funes reprend l'expression de « sexe fort » pour mieux la dénoncer.

Proposition d'activité :

par petits groupes, mixtes, rechercher les définitions de « Homme » et « Humanité » dans différents dictionnaires, et sur différents moteurs de recherche. La restitution peut se faire sous forme de débat, ou dans un autre diptyque : dessin ou description d'une scène du spectacle / en opposition ou au contraire en corrélation avec une scène qui les aura interpellés dans leur vie de collégien.

Pour aller plus loin, des pistes pédagogiques sont disponibles sur le site de l'académie de Rennes, ou de Créteil :

<http://www.ac-rennes.fr/pid34610/egalite-filles-garcons.html>

<http://www.egalite-filles-garcons.ac-creteil.fr/spip.php?article215>

la relation Humain / animal :

Dans le spectacle, le personnage principal est en contact permanent avec les animaux, avec lesquels il entretient des rapports emprunts de respect, de tendresse et d'attachement. Ce sont eux qui lui révéleront la valeur de son humanité.

Activités possibles :

- Mettre en évidence la proximité humain/animal, selon l'âge des enfants :
Recherche sur l'étymologie des mots suivants : Animal / Bête / Chasse/ humanité
- Par groupe ou individuellement, rechercher l'origine des expressions suivantes, puis les illustrer. Ce peut être fait sous forme d'un grand jeu de cartes, les expressions choisies ici ne sont qu'un tout petit exemple de ce qui peut être recherché...

A la queue leu leu

Avoir d'autres chats à fouetter

bête comme une oie

bête comme un âne

avoir un mal de chien à faire quelque chose

avoir la chair de poule

entre chien et loup

être rouge comme un coq

être têtu comme un âne

grimper comme une chèvre

le jour où les poules auront des dents

passer du coq à l'âne

être une poule mouillée

la monnaie de singe

il fait un temps de chien... etc.

Dans le même registre d'activité, on peut également proposer la création d'un bestiaire sur les animaux, puis sur les sentiments. Amener les enfants à créer des parallèles possibles entre les 2 : est-il possible d'attribuer les mêmes sentiments aux animaux qu'aux êtres humains ?

En mémoire différée.

Objectif : **se remémorer la représentation.**

Support : **photos du dossier d'accompagnement, articles parus après la création, feuilles de salle.**

Activités : Exprimer ce qu'on a aimé ou moins apprécié. Écrire un compte-rendu en commun ou réaliser un reportage vidéo pour un site ou un journal interne en utilisant le vocabulaire approprié. Réaliser un portrait chinois. Rassembler les ressentis de chacun des 5 sens lors du spectacle. Échanger avec un autre groupe ayant vu le même spectacle.

- **Portrait chinois :**

Si le complexe de Chita était une couleur, ce serait ...

Si le complexe de Chita était une odeur, ce serait ...

Si le complexe de Chita était une musique, ce serait ...

Si le complexe de Chita était une sensation, ce serait ...

Si le complexe de Chita était un objet, ce serait ...

- **Les souvenirs de la représentation :**

Après la création d'un horizon d'attente, les élèves ont peut-être été surpris par certains moments du spectacle. Que ce soit un élément de la fiction proprement dite, un procédé de création scénique (la lumière, le son, la musique, l'espace) ou un moment de jeu...

Proposer aux élèves de compléter la phrase : « Ce qui m'a surpris dans ce spectacle, c'est le moment où... »

Quand le tour de la classe aura été fait, enchaîner avec : « J'ai aimé/je n'ai pas aimé/j'ai eu peur au moment où... »

- **Restitution ludique :**

Diviser la classe en groupe de 4, 5 ou 6 élèves. Chaque groupe sera libre de donner la forme qui lui convient pour rendre compte du spectacle : choisir une scène marquante et la rejouer, choisir de présenter le spectacle pour en faire sa publicité (utiliser le personnage du présentateur), choisir la forme d'une intervention radiophonique, inventer une autre forme... Cette préparation demandera une dizaine de minutes afin que le groupe conçoive sa forme personnelle pour une restitution qui ne devra pas excéder 5 minutes. L'idée étant de donner envie d'aller voir ce spectacle.

- **Travail sur les objets :**

Demander aux élèves d'apporter des objets qui ont un sens particulier pour eux. Leur suggérer d'imaginer une histoire et une forme intéressante à partir de ces éléments.

On peut, par exemple, demander aux élèves d'expliquer comment cet objet est parvenu entre leurs mains, en évoquant ses différents possesseurs, les lieux et époques qu'il a traversés, avec éventuellement des rebondissements.

Puis proposer aux enfants d'animer ces objets en leur prêtant une voix, des gestes, une démarche... Le but de l'exercice est de permettre aux élèves de réaliser que l'on peut concevoir une narration autour d'un élément très simple, et dont la présence physique s'impose au public. Le pari est d'autant plus facilement gagné que la présence même de l'objet, dans un contexte théâtral, laisse supposer qu'il a un sens : c'est un artifice souvent utilisé par les conteurs, qui leur permet de dérouler toute une histoire en revenant, ponctuellement, à l'objet qui peut servir de fil rouge au récit.

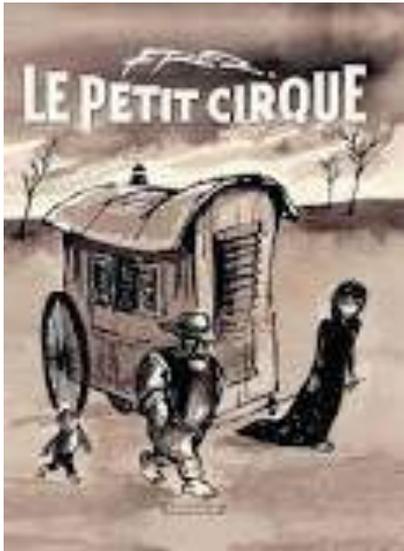
Vers d'autres œuvres.

Objectifs : faire des liens avec d'autres œuvres artistiques.

Support : livres, musiques, expositions autour des sujets abordés dans *le complexe de Chita*.

Activités : lire, observer, analyser ces œuvres. Identifier les points communs et différences avec le contenu du spectacle. Inventer à son tour une fiction en créant de nouveaux personnages sur des thèmes identiques.

- **Livres :**



Le petit cirque, de FRED, édition Dargaud

Un album de bande dessinée dont les images, en noir et blanc, sont réalisées au lavis ou au crayon.

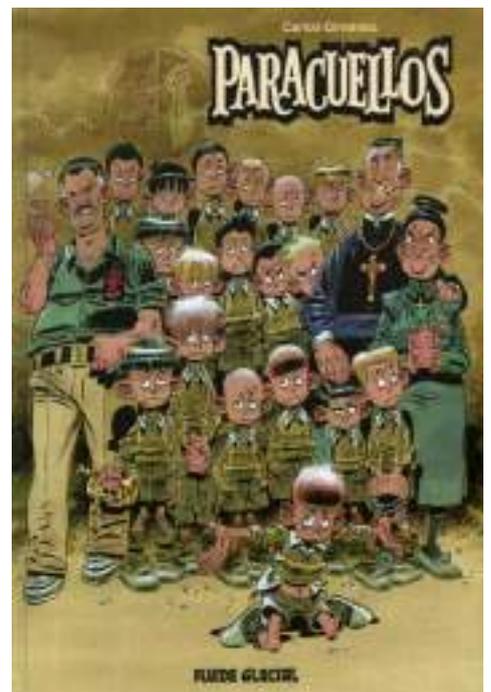
Léopold, sa femme Carmen et leur fils sont des saltimbanques. Ils voyagent avec leur roulotte, donnant de-ci de-là leur spectacle. Sauf que chez Fred rien n'est normal... Carmen se retrouve à tirer la roulotte, à se faire ferrer... Léopold dompte des fleurs sauvages ou essaie d'attraper des funambules migrateurs... et lorsque c'est le printemps et qu'on roule les routes pour les nettoyer, la roulotte chemine sur de longues robes de mariée... Le petit cirque traverse le paysage et fait la rencontre de personnages étranges : chevaux-clowns, homme-bombe à retardement, trapéziste voyageur... Quand ce n'est pas le paysage qui se change en miroir, en flipper ou en fond sous-marin.

Paracuellos, de Carlos Giménez, édition Fluide glacial

Carlos Giménez a entrepris de conter les souvenirs de sa jeunesse dans les foyers de l'Assistance Publique espagnole, à l'époque de la dictature du général Franco. Il a regroupé ces récits sous le titre de " Paracuellos ", du nom de l'un de ces foyers. De chaque évènement qui l'a marqué, aussi infime soit-il, de chaque anecdote ou mésaventure, vécus en ces verts paradis, il a tiré des pages bourrées de gags désopilants.

L'auteur raconte les brimades et les sévices que subissaient les enfants, soumis à une éducation fondée sur la religion et l'instruction militaire.

Tous les adultes, sauf les grands frères, sont dessinés de façon peu flatteuse, ce qui reflète le point de vue d'un petit enfant qui les regarde d'en-dessous.



- **Beaux-arts :**

Découvrir le travail d'Helen Thompson : Cette artiste britannique crée des sculptures de chiens avec des matériaux inattendus. Ces chiens uniques sont entièrement fabriqués à la main en utilisant du fil de fer, du lin naturel et des vieux textiles.

La construction des marionnettes d'animaux dans Le Complexe de Chita est réalisée avec un traitement proche du travail d'Helen Thompson.



- Photographies :

Découvrir le travail de Ruven Afanador : L'artiste colombien s'est construit une carrière hors du commun en photographiant les icônes emblématiques de notre époque. Son travail, qui se singularise par un langage visuel riche, a été exposé dans les musées et galeries de nombreux pays : États-Unis, Colombie, Argentine, Espagne, Italie, France, Chine et Japon.

Le personnage de la Tia Antonia dans *Le complexe de Chita* s'inspire de la série de portraits réalisés par Ruven Afanador sur le thème du flamenco.



- Cinéma :

Certaines œuvres cinématographiques ont été des sources d'inspiration, avec pour dénominateur commun l'imaginaire, qui permet au(x) personnage(s) des fictions d'affronter des situations difficiles :

« **Le Labyrinthe de Pan** », de Guillermo del Toro, sorti en 2006.

« **Le secret de Terabithia** » de Gabor Csupo, sorti en 2007.

« **Quelques minutes après minuit** » de Juan Antonio Bayona, sorti en 2016.



- Musiques :

Des extraits de plusieurs univers musicaux très différents se succèdent tout au long du spectacle, et peuvent facilement être écoutés, voire étudiés en cours d'éducation musicale.

Certaines sont connues, comme les morceaux célèbres de **Queen**, portés par la personnalité forte de Freddy Mercury (actualisées par la sortie du film "Bohemian Rhapsody" le 24 octobre 2018) :

- « **I want to break free** » de l'album « The Works », sorti en 1984.



Photo pour la promotion du clip "I want to break free"

- "A kind of magic" de l'album du même nom, de 1986.

- La Shica « **Sevillanas de la liebre** »
chanteuse espagnole de flamenco pop.
www.youtube.com/watch?v=bS32dYDr6rw



- Enrique Morente « **Omega** », chanteur de
Flamenco moderne (1942-2010)
www.youtube.com/watch?v=NiRYvXyc0mk



Compagnie TRO-HEOL

Directeurs artistiques : Martial Anton et Daniel Calvo-Funes

Coordinatrice : Maud Risselin

02 98 73 62 29

contact@tro-heol.fr

www.tro-heol.fr